

Emiko Berman

des bombes et des olives

Collection PRISE 1 n° 108





Emiko Berman
DES BOMBES ET DES OLIVES

merci à charles qui a si bien fait fleurir mes mots

merci à ro pour tous les souffles d'encouragement

merci à samuel qui a le trait virevoltant et léger

merci aux gens qui m'ont fait vivre ces instants

merci

départ

me poussent
des ailes d'acier

un siège hublot
s'il vous plaît

mes jambes se balancent
dans le chaos du vide

là où je vais
les anges ne volent
que la nuit

portrait #8

un homme de foi
jusqu'à la pointe de ses papillotes
se promène
un vape aux lèvres

6

portrait #21

vendredi soir

sur une terrasse rue ha-shaked

des adolescentes

partagent des nachos

un m16 sur les genoux

7

tour guidé

les striures du crépuscule
décourent la banquette arrière

passé le checkpoint
le paysage file galope
les nuages s'effilochent

*à votre gauche
un bidonville palestinien*

8

portrait #13

elle se penche
laissant paraître les converse
cachés sous la jupe
de ses croyances

sans titre #5

il court les champs

de sacs plastiques de bouteilles vides

de sacs plastiques de bouteilles vides

du haut de ses cinq ans
il y voit des fleurs et des perles

sans titre #23

je fige
un homme
menotté pris au piège

ses yeux reflètent
la danse du gyrophare

son regard mitraille
ma peau
perce mes organes

la révolte
s'écoule par mes plaies

tourist trap

debout

je chancelle sur la sainteté

on embrasse le sol

les vestiges de jésus dorment
sous mes pieds

je marche à pas feutrés

à quelques mètres
on essaie de me vendre
des croix porte-clés

odomètre

à chaque dix pas

un fusil

orné d'un adolescent

cinq shekels

une vieille s'approche
non je n'ai pas de monnaie
sorry

les rides
autour de ses cernes
dessinent ses déboires

14

reality check

aux nouvelles

ahed tamimi

derrière les barreaux

sa crinière son courage

ses 17 ans

mon shawarma

a un goût amer

15

sans titre #9

un mur
percé de souffrances
érodé par les larmes
se dresse devant moi

un chant s'élève
des cornes saillantes

ues corps oscillent
des murmures grondent

mes peines
se logent
dans le creux de l'histoire

*quand trois trous béants
ouvrent mon toit*

sans titre #32

une langue qui se meurt
gît dans une salle sombre
gorgée de mots
vulgaires cocasses familiers

dans ce musée
où il pleut sur nos têtes
où il vente malgré les murs
sommelents les trésors du yiddish

dialogue #19

*thank you donald trump
for making israel
great again*

(panneau lumineux au marché ben yahuda)

sans titre #83

petite boutique

bracelets t-shirts affiches

free palestine

aux côtés de ceux qui clament

i ♥ israel

on y attrape

les touristes

de toutes allégeances

dialogue #30

*tu me parles des palestiniens
de leurs souffrances de leurs rêves*

*mais chez vous
des autochtones
vivent dans des conditions
douteuses lamentables révoltantes*

21

portrait #40

derrière
celle qui tient ce discours
sur la paix l'égalité
entre arabes et juifs

une philippine
la tête basse
fait la vaisselle

22

dialogue #98

chanceuse

tu viens du pays qui a le plus beau

des premiers ministres

les drapeaux
les frontières
les panneaux routiers
les bidons d'eau
les foulards
le hummus

tout est politique

portrait #78

sur le dance floor

septum doc martens malboro

une pinte à la main

la jeunesse

vibre avec la nuit

les yeux fermés

jardin de béton

sur les tombes

des fleurs fanées des prières des larmes

entre les tombes

des gravats des graffitis des emballages

un dépotoir de morts

dialogue #65

japonaise

putain c'est génial

tu es la première belle nipponne

que je rencontre

d'habitude elles sont blanches

et ont le visage trop plat

(un galant français quelconque)

27

sans titre #77

le quartier arabe fleurit
parsemé de soldats de rires d'enfants
sillonné de ruelles marchandes de barbelés
décoré de drapeaux de caméras de surveillance

l'énergie
émaillé les rues étoile la ville

28

monologue #2

*ma boussole s'est fracassée
je la serrais trop fort*

*j'oscille depuis trop longtemps
je me fane d'être étrangère
ici
comme là-bas*

*j'ai besoin d'un ancre
n'importe quoi n'importe où
un poids*

la lourdeur d'une certitude

29

dialogue #14

non

je ne parle pas l'hébreu ni le japonais

oui

j'ai été élevée en anglais

*je sais
je crée dans une langue
qui n'est pas la mienne*

perdre

la brise des passants
le klaxon des taxis
la poussière du quotidien

rien ne perturbe
leurs corps emmitouflés

à la porte de la gare
ces éthiopiens
ont des os
des rêves
d'acier

dialogue #50

nonchalant

il me dit

regarde l'homme là-bas

le concierge

...

arabe

bien évidemment

lucidité

ou racisme

je suis sans mots

son livre de marx à la main

devant mon doute il rit

sans titre #11

18 ans 19 ans 20 ans 21 ans
les noms défilent
les fleurs les cailloux s'accumulent
colline du deuil

derrière nous
des voix s'élèvent
vacillent dans les airs
se fracassent en sanglots

my son my brother my partner

derrière les habits noirs
des rangées d'adolescents en uniforme
le regard vitreux

yad vashem

les récits les images les reliques
pullulent devant mes yeux
mon regard
n'a pas d'ailleurs où se poser

les horreurs
la guerre
la torture
les camps
se nichent
derrière mes paupières

j'ai besoin d'une fenêtre
d'un tout petit trou
je dois voir la lumière

34

dialogue #43

*il n'est pas infranchissable
le mur*

*la semaine dernière
je suis allé jouer
un match de football
de l'autre bord*

35

portrait #36

à l'arrêt d'autobus

voile

perruque

mini-jupe

ici

variété bénie

36

portrait #57
un char d'assaut
de mille et une couleurs

module
pour les enfants du village

dialogue #55

i love chinese women

...

they're all the same

aren't they

monologue #3

*il faut que je trouve
quelque part où m'enraciner*

*à force de crier
les voix s'effritent
dans l'orage*

*je me dilue
flottante à jamais*

fin

dans mon sac
portraits dialogues poèmes
demeureront sans titre

mes pieds n'ont
qu'effleuré le sol

je retourne chez moi
dans les nuages

